**Christian Bergez,** un pilier des Audax des années 70-80

C'est en 1968 que Christian Bergez rejoint l'Union des Audax Français, dirigée à l'époque par Guy Bossière, après une courte présence en compétition avec Dunlop, entreprise pour laquelle il travaillait. Après avoir tâté du randonneur puisqu'il effectua Paris-Brest-Paris dans cette catégorie en 1966, il prit un certain plaisir aux brevets Audax dont il devint un capitaine de route assidu. Aigle d'Or n°213, il participa à tous les grands brevets de l'époque dont Paris-Munich, Paris-Amsterdam, plusieurs Paris-Brest, Bordeaux-Paris, etc, etc.…Ne reniant pas pour autant l'allure libre, avec une équipe d'amis des Audax, il effectua toutes les Flèches de France.

Les principaux brevets montagnards (BRA, RCP, Circuit des Vosges, etc.…), lui qui n'était pas spécialement un grimpeur, figurent à son "palmares". Une diagonale entre aussi dans son escarcelle ainsi qu'une multitude d'autres brevets très divers. J'ai eu l'occasion de participer en sa compagnie à la super-diagonale Calais-Brindisi (2200 km en 7 jours). A cette époque les brevets Audax réunissaient un nombre considérable de cyclos, témoins les Paris-Brest de 1981 et 1986, également les premiers Bordeaux-Paris.

Avec des collègues cyclos de Dunlop, il forma les Dunlop'Boys qui fournirent un contingent non négligeable des adhérents de L'Union. C'était un compagnon de route charmant et très agréable, sachant toujours trouver les mots justes dans les moments de détresse que chacun connait au cours des randonnées de longue haleine. Un mot sympa et c'était reparti.

Afin de soulager les organisateurs lorsque les pelotons étaient pléthoriques, il prit à sa charge nombre de 200 km au départ de Vaucresson, rejoignant pour le repas de midi un autre groupe. Il eut la charge, combien honorifique, de conduire le peloton au départ de Paris Pte Maillot dans lequel évoluait Raymond Poulidor, futur 75.000ème Audax 200 km, et, en sa compagnie, de mener l'ensemble des groupes, environ 2.000 cyclos, lors de la traversée de Paris.

On pourrait épiloguer longtemps sur ses réussites cyclistes mais il ne faut pas oublier qu'il fit partie durant de nombreuses années, du comité directeur de l'Union au poste de secrétaire, charge dont il s'acquitta avec tout le brio dont il était capable, donnant un coup de main, à l'occasion, à un collègue en difficulté. C'est ainsi qu'il remit de l'ordre dans les audax de province à un moment où le responsable tanguait un peu. En 1981, Jean Veillet prit les rênes de l'association, faisant suite à Guy Bossière, ce qui ne s'annonçait pas de tout repos, mais grâce à Christian et une équipe soudée, la transition fut bénéfique et sans trop de heurts. Puis le moment de décrocher arriva et il partit couler des jours heureux en Creuse où, grâce à nos racines dans ce département, nous nous revîmes fréquemment autour d'un bon repas car il était aussi épicurien. On pourrait écrire longtemps, comme je l'ai dit plus haut, sur Christian tant sa présence chez les Audax fut enrichissante et féconde. Comment ne pas associer à cet hommage, son épouse Ginette, fidèle accompagnatrice et soutien moral des troupes. Les Audax sont fiers de vous et vous remercient. Au revoir Christian, mon admirable équipier de Calais-Brindisi et de Paris-Autrans, la 21ème flèche.

Jacques Lannoy